

Erratum : Dégradation induite des protéines par des molécules PROTAC et stratégies apparentées : développements à visée thérapeutique

Biologie Aujourd'hui 215 (1-2), 25-43 (2021) <https://doi.org/10.1051/jbio/2021007>

Michèle Reboud-Ravaux*

Sorbonne Université, Institut de Biologie Paris Seine (IBPS), CNRS UMR 8256, Inserm ERL U1164, 7 quai Saint-Bernard, 75252 Paris Cedex 05, France

Reçu le 11 janvier 2022

Une erreur s'est introduite dans la **Figure 3** de l'article « Dégradation induite des protéines par des molécules PROTAC et stratégies apparentées : développements à visée thérapeutique », publié le 16 août 2021 dans *Biologie Aujourd'hui* 215(1-2), 25-43 (2021).

En effet, dans la partie B de la **Figure 3** est indiqué « E2 » au lieu de « E3 » (**Fig. 3**).

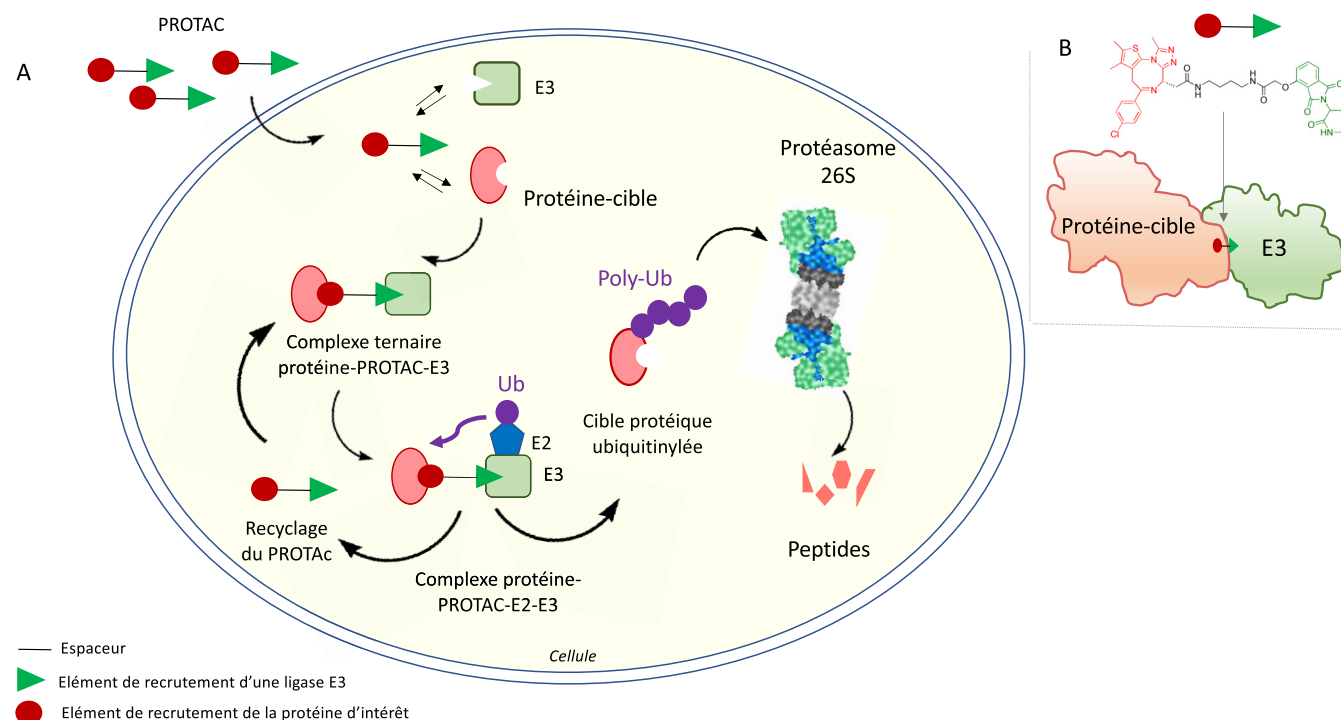


Fig. 3. Représentation schématique de la dégradation ciblée d'une protéine induite par une molécule PROTAC dans un contexte cellulaire. **A.** Schématisation de l'ensemble du processus. La molécule PROTAC bifonctionnelle comporte un élément capable de recruter une ligase E3 et un élément recrutant la protéine à dégrader reliés par un espaceur. En se fixant sur ces deux cibles, la molécule PROTAC induit la formation d'un complexe protéine-PROTAC-E2-E3 permettant à la ligase d'ubiquitinyler la protéine d'intérêt sur un résidu lysine de surface. Quand la protéine d'intérêt est suffisamment ubiquitinylée, elle peut être dégradée par le protéasome 26S. À noter, le recyclage du PROTAC en accord avec son action catalytique. **B.** Schématisation de la taille relative d'une molécule PROTAC par rapport à celle d'une E3 et d'une protéine-cible.

*Auteur correspondant : michele.reboud@sorbonne-universite.fr